

Théodore Aubanel: Proso – Ed. Aubanel 1984

INTRODUCTION

Encore plus oubliées, délaissées, ignorées, que les Soubro poétiques, réunies pour la première fois, sous le titre de Feuilles Perdues, dans le volume formant le tome III des Œuvres Complètes, et encore plus inconnues que les Discours, réunis eux aussi pour la première fois dans le tome V, après beaucoup plus d'un siècle les Proses de Théodore Aubanel ont gardé leur intérêt et leur valeur. Certainement l'on pourra regretter leur petit nombre. Se lamenter aussi de ce qu'à la fin de l'année 1857 Aubanel ait cru devoir abandonner cet Armana Prouvençau qu'en août 1853 il avait inventé et que depuis 1854 il avait imprimé, édité, publié, de ses mains, à ses frais. Qu'il avait (t) fait sans aucune préoccupation commerciale. Par pur amour du provençal .

Et qu'il avai (t) lancé à ses risques et périls (a). Mais certainement aussi l'on aura plaisir à retrouver dans sa forme originale et vraie, légère et familière, cette langue mère, pure, simple, claire, nette, encore intacte et encore véritablement parlée, au milieu du XIXème siècle, par les bràvi gènt di bas quartié d'Avignon. Par la grâce de son génie poétique Théodore Aubanel, prosateur, lui a conservé la jeunesse, la fraîcheur, et la vie.

Claude Liprandi

(a) Cf. Œuvres Choiesies, p. 199 à 206.